n.° 9.

playe au col sous la machoire inferieure.

M.r Cougny chirurgien major des troupes et de l'hôpital du Roi à la basseterre de la guadeloupe, a fait part à l'Academie d'une observation sur une plaie longitudinale d'un travers de doigt d'étendue sous la machoire inférieure, partie latérale presque moienne. il sonda la plaie et reconnut qu'elle traversoit les glandes salivaires, et qu'elle pénétroit entre le cartilage thyroïde et la branche de l'os hyoïde du côté gauche, jusqu'à la partie latérale du larinx. il pansa le malade simplement et le fit saigner quatre fois en deux jours. le 6.e jour le blessé voulut sortir de l'hôpital; mais le soir de ce même jour le poulx devint dur et serré, il s'écoula de la plaie un peu de liqueur limpide; il n'y avoit cependant ni gonflement ni inflammation, mais le blessé sentoit une douleur par tout le larinx. on répeta les saignées, on apliqua les relachans et l'onguent de la mere. la douleur et la tension s'étendirent par tout le col, jusqu'aux muscles pterigoïdien masseter et crotaphite: le globe de l'oeil du même côté étoit dans une contraction tonique. M.r cougny vit tous ces accidens et laissa tranquilement arriver le 7.e jour. la machoire alors ne s'ouvrit plus, et la déglutition se fit difficilement. on fit deux saignées du pié; on fit prendre des bains et des antispasmodiques; on continua les cataplasmes les plus

ARC 30 d. 1 n.° 9

relachans Sur tout le col ~~tau~~ enfin le malade mourut le 9e jour de sa blessure.

Mr. Cougny trouva par la dissection du cadavre, entre les muscles du larinx le cartilage thiroide et l'os hyoide, un morceau de bois garni de son ecorce, d'un pouce de long, fait en forme de bayonnette. Est il bien possible que Mr. Cougny ait reconnu toutes les parties lésées dans le trajet de la plaie ainsi qu'il les détaille au commencement de son recit, et qu'il n'ait pas senti un corps de ce volume, il est probable que quelque signe anamnestique lui faisoit soupçonner un corps etranger, car sans cette presomtion pourquoi auroit il Sondé, et avec ce soupçon il est étonnant qu'il n'en ait pas reconnu la presence qu'un corps etranger long et plat se niche, s'il m'est permis de me servir de ce terme, dans le tissu cellulaire, et que le chirurgien le plus instruit ne s'avise pas de l'y chercher, il n'y a rien de surprenant; j'en ai un exemple dans un Soldat Suisse qui en s'allongeant pour porter un coup d'epée, en reçut un de haut en bas, vers l'angle supérieur de l'omoplate, et en se relevant sur le coup, il cassa par l'effort qu'il fit, plus de deux pouces de l'instrument qui resta caché sous la peau; un léger gonflement qui survint fit qu'on n'aperçut point ce corps étranger. Mr. Boudou même n'en eut pas le moindre soupçon, et ce ne fut que plusieurs mois après qu'on en fit l'extraction. mais dans le fait dont il s'agit il n'y avoit point de gonflement la fonda

arriva jus quáu fond delaplaïe Sans obstacle; et je ne comprens pas
commen Mr. congny n'a point reconnu un corps assés volumineux qui y
étoit renfermé. cinq jours se passent Sans accidens et le 6.e l'orage
vient fondre. il me Semble que les signes diagnostics étoient alors assés
frappans; ubi dolor ibi morbus, il y avoit douleur au fond de la plaïe.
l'indication à ce que je pense se presentoit tout Naturellement; il falloit
dilater. si Mr. congny eut Satisfait a cette indication il eut trouvé ce
corps étranger et il y a lieu de croire que par son extraction il auroit
fait cesser tous les accidens et conséquemment quil auroit empéché le
Malade de perir. je conclus donc que cette observation ne présente rien de
particulier, que son auteur s'est ecarté de la vraie route quil devoit
tenir, et que dans beaucoup d'événemens en chirurgie il n'y a de Merveilleux
que la haute idée que s'en forment gratis ceux qui les rencontrent

[signature]

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE